



COMMUNIQUÉ À LA PRESSE

La CGSP Cheminots dénonce la recrudescence des agressions subies par le personnel et interpelle les responsables politiques

La CGSP Cheminots n'accepte pas l'augmentation des agressions sur le domaine ferroviaire, tant à l'encontre du personnel et des usagers des trains que dans les gares. Les statistiques sont en hausse, provoquant non seulement des souffrances humaines mais aussi une dégradation des services aux voyageurs.

Pierre LEJEUNE, président de CGSP Cheminots : *"L'agression a de nombreux visages et provoque des cicatrices que les victimes portent en elles. Parfois en silence, parfois avec beaucoup d'émotion. Les membres de la famille sont confrontés à un partenaire, un père ou une mère brisée(e) à la maison. Ils sont effrayés lorsque le téléphone sonne tard dans la nuit avec le message que leur proche est parti à l'hôpital ou qu'il rentrera plus tard parce qu'une déclaration doit être faite à la police. Les agressions physiques et verbales peuvent marquer quelqu'un à vie. Il ne faut pas prendre cela à la légère. La façon dont les gens sont insultés, intimidés ou humiliés ne se reflète pas dans les statistiques."*

La CGSP Cheminots a pris l'initiative d'adresser une lettre aux ministres de la Mobilité, de l'Intérieur et de la Justice afin de les interpeller sur ce sujet et dans le but de trouver des solutions concrètes et pertinentes. A cette occasion, nous insistons, notamment, sur l'importance du soutien judiciaire et policier aux chemins de fer belges.

Les actions préventives doivent être accompagnées d'une politique répressive en matière de justice, notamment à l'égard des récidivistes.

On constate malheureusement que **des décennies de coupes budgétaires** au sein des chemins de fer belges ont une incidence négative non seulement sur la ponctualité et le confort des trains, mais également **sur la sécurité des trains et des gares.**

Pierre LEJEUNE, président de CGSP Cheminots : *"Nous rappelons à la ministre de l'Intérieur que son prédécesseur a fortement réduit la présence de la police ferroviaire dans les gares par une politique d'austérité à courte vue. En outre, nous avons insisté auprès du ministre de la Mobilité sur l'importance de disposer du personnel opérationnel en suffisance, c'est-à-dire sur la nécessité de recruter judicieusement du personnel des trains et des gares (Securail, personnel des quais, guichets, etc.) afin de renforcer le sentiment de sécurité."*

La sécurité ne s'accommode pas de mesures de restrictions budgétaires, elle doit bénéficier de l'ensemble des moyens indispensables à sa concrétisation."

Nous sommes conscients que l'agression ne peut pas être complètement bannie. La polarisation politique et sociale, l'accroissement des inégalités sociales et le déclin du sens des normes et des valeurs dans notre société font des ravages.

L'agression est un phénomène social, surtout en période d'insécurité et d'inégalité, mais nous n'acceptons pas qu'elle soit banalisée !

Toutefois, la CGSP Cheminots insiste sur les obligations communes de la SNCB et du gouvernement de proposer des solutions concrètes utiles au renforcement de la sécurité des cheminots et des usagers du service public.

Aujourd'hui, l'heure est à la prise de responsabilité !

La sécurité n'a pas de prix et nous refusons qu'elle soit bradée au nom des contraintes budgétaires.

Pour plus d'infos :

Pierre LEJEUNE
Président National
CGSP Cheminots
0477/526316